



Sommaire :

- Edito
- L'écho du Griot
- En cafouillant la brousse
- En longeant la piste
- Chuchotis
- Quand souffle l'harमतan



Écoute s'il pleut

Trait d'union des parrains et marraines

2011

Numéro 10

Edito

La gestation de ce numéro aura pris ... 9 mois ! A l'instar de trois de nos filleules qui ont accouché en juillet et août ...

Pour deux d'entre elles, la grossesse est arrivée dans l'année de leur examen, BEP Commerce pour l'une, Bac pour l'autre. Malheureusement, les résultats ne furent pas au rendez-vous, compliquant la décision de poursuivre des études, notamment la filleule en Terminale.

La question soulevée par une marraine lors de l'AG du 21 mai dernier prend alors tout son sens. Comment l'association peut-elle aider ces jeunes mères dans leur poursuite de formation ? Jusqu'à présent,

les 15 filleules, ayant eu un enfant au cours de ces 11 dernières années, ont quitté le parrainage. Une seule, soutenue par Tama-Yé, arrive en troisième année d'apprentissage de la couture.

Dans le n°9, la scolarisation des filles a été l'un des sujets traités. Certes, aucune filleule n'a été mariée de force et l'âge varie entre 16 et 24 ans pour les grossesses, mais la quasi-totalité ont ainsi mis fin à leur scolarité. Vous trouverez dans ce numéro quelles ont été les actions entreprises par le gouvernement, afin d'améliorer et surtout de maintenir la scolarisation des filles.

Notre désir est de les accompagner le plus loin possible et de nous réjouir, comme avec ces 7 filleules ayant obtenu leur certificat de fin d'apprentissage en 2010 et ces 2 étudiantes ayant réussi leur Li-

cence en 2011 à l'Université de Ouagadougou ...

C'est vraiment une joie et une grande fierté de les voir mûrir, peaufiner leur projet et réaliser leur rêve : ouvrir leur propre atelier ! Grâce à la générosité de leurs parrains, certains se sont déjà lancés dans la vie active, mettant à profit leur apprentissage et acquérant ainsi un savoir-faire. A la fin de cette année, 6 filleules (dont 5 filles) auront terminé leur formation de couture. Tous n'auront pas l'opportunité d'avoir un atelier, mais ils auront un certificat, attestant de leur réussite, et pourront rechercher du travail.

C'est ce que nous leur souhaitons : bonne route !

Maryse Germain

L' Echo du Griot : c'est parti !

Les travaux de construction du logement de l'animateur ont débuté, comme vous pouvez le voir sur ces photos. Après les fondations réalisées en juillet, les murs du bâtiment commencent à monter. ... Les parrains et marraines qui se rendront à Fada en début de l'an prochain pour la fête des enfants espèrent constater les progrès de visu et peut être l'inaugurer.

Autre nouvelle d'importance : un de nos filleul, Issaka Doronti s'installe en tant qu'artisan menuisier et comme vous pouvez le voir sur la photo, son local est déjà prêt à recevoir ses clients, nous lui en souhaitons beaucoup.

Ensuite un autre de nos filleules Abdou Thombiano, vient de réussir son CAP de soudure et souhaite s'installer à Fada en tant qu'artisan, malheureusement ce sont les fonds qui manquent le plus.... Alors si vous connaissez dans vos relations une entreprise désireuse de l'aider dans son installation....

En cafouillant la brousse...

dialogue entre deux de nos étudiantes , Justine et Claire :



On dit quoi !

Claire : on dit quoi ma chère ! et ces quelques jours de congés ?

Justine : tu sais qu'ils étaient beaucoup plus consacrés aux études à cause des partiels de septembre ! et puis dans notre faculté les études n'ont pas vraiment été suspendues. Sinon ça s'est bien passé. Quoi que je me suis un peu ennuyée .

Claire : oui c'est dommage que tu n'ais pas pu faire le déplacement sur Fada , j'y ai été et je te garantis que le séjour était bien. J'en ai pas très bien profité parce qu'il fallait réviser les cours mais dans l'ensemble tout s'est bien passé.

J'ai fait un tour au centre et l'occasion m'a été donnée de rencontrer quelques frangins et surtout le grand Seydou le nouveau bachelier. On va déjà lui souhaiter la bienvenue au club.

Pour l'occasion j'ai tendu "mon Bic ", "mon micro " enfin je lui ai posé quelques questions.

Quel effet ça fait d'être bachelier ?

Seydou : ça fait énormément plaisir. C'est vraiment une grande joie pour moi surtout de voir que mes efforts ont été couronnés de succès.

Je ne lis pas trop cette joie sur ton visage. Tu me parais un peu anxieux ou je me trompe ?ça ne te fait pas plaisir de rejoindre le campus ?

Seydou : si ça fait plaisir mais c'est en même temps inquiétant au regard des conditions de vie et d'études qui sont plutôt très dures.

Tu n'as pas encore vécu cela !qu'est ce qui te fait dire ça ?

Seydou : J'en ai entendu parlé.et je constate en vous voyant mincies et fatiguées que c'est dur.

Comment est le moral de Seydou ?

Seydou : haut. J'ai le moral haut et en dépit de toutes les difficultés qu'on peut rencontrer au campus je compte me donner à fond dans mes études.

Justine : Voilà qui est bien dit.

Claire : oui frangin on te souhaite beaucoup de courage ! et puis tu sais tu as tes sœurs à coté pour te soutenir, pour te dire "ici à quantanamo, pardon je veux dire ici au campus c'est comme ça, sers la ceinture et DUC IN ALTUM (avance au large) sans oublier les parrains qui te soutiendront tout comme ils l'ont fait pour nous. Tu te rendras compte qu'en dépit des difficultés de la fac c'est très intéressant d'y être, d'apprendre à se battre parmi ces milliers d'étudiants, d'apprendre à se remonter le moral, et il est surtout intéressant de se faire des amis et d'être parmi les gagnants , alors courage mon frère.

J'ai également rencontré Diapa Adama dont le parrain est Christian Berthelot. Elle a réussi au CEP et à la rentrée elle fera la 6è ; Tandamba Adamou dont la marraine est Liliane fait la menuiserie depuis deux ans ; Traoré Mamadou dont les parrains sont Georges et Janine Hongra fait également la menuiserie.

En tout cas nous leur souhaitons beaucoup de courage pour la suite. En attendant les choses se poursuivent normalement à l'université et nous espérons cette allure terminée l'année académique en novembre.

Justine et Claire



En longeant la piste

La scolarité au Burkina Faso (feuilleton en six épisodes écrit par Maryse Germain)
Episode 6 : la scolarisation des filles (deuxième partie)



La scolarisation des filles (suite)

1. Les actions

Les mesures politiques prises sont sur deux axes :

➤ *Amélioration de l'accès à l'école*

Mise à disposition d'infrastructures éducatives : « paquet minimum » (3 salles de classes, 3 logements de maîtres, des latrines séparées garçons/Attribution de 60% des chambres des cités universitaires (184 en 1996, 700 en 2004)

Production de matériel didactique

Introduction de l'informatique dans l'enseignement secondaire

2. L'impact

Une fille scolarisée est une actrice particulièrement importante et efficace dans l'exécution des programmes de développement du pays. Une des clefs de la promotion de la fille se trouve dans la transformation des mentalités.

➤ *Niveau individuel*

La scolarisation permet aux filles une autonomie de pensée, d'action, une identité propre qui entraîne l'estime de soi, la confiance. Elles sont plus conscientes de leurs potentialités, ayant accès à une ouverture sur l'extérieur. Elles échappent au mariage précoce et forcé, et savent se protéger par rapport aux maladies sexuellement transmissibles.

➤ *Niveau familial*

La scolarisation permet aux filles de mieux gérer le budget familial, de comprendre les principes d'hygiène (santé de l'enfant, alimentation, entretien de la maison, environnement, ...). Espacement des grossesses, vaccinations ...

➤ *Niveau socioéconomique*

La scolarisation permet aux filles d'accéder à des situations leur donnant une autonomie financière et matérielle. Elles ont droit à la parole, au respect, à la prise de décision. Conscience de l'environnement (conservation de l'eau, énergie, ...).

➤ *Niveau politique*

La scolarisation permet aux filles de comprendre les lois et de se mobiliser pour participer aux activités de la nation.

3. Conclusion

Les stratégies et pratiques mises en œuvre par les familles pour la scolarisation des enfants sont fonction de leur capital social, économique et de leur structure démographique.

Quand à la fille, elle ne doit plus se cantonner à son rôle traditionnel de mère.

Elle doit accéder :

A l'éducation

Au monde du travail au même titre que les hommes

Au pouvoir économique et politique afin de promouvoir avec les hommes le développement de toute la communauté

Le changement social est lent, mais il ne saurait se produire sans autonomiser directement les femmes. Il faut nécessairement agir sur plusieurs fronts : réduire les coûts de scolarité, lutter contre la violence à l'école, collaborer avec les parents, autonomiser les femmes et adapter les mesures aux besoins des plus défavorisés.





105 ruelle des jeux
77000 VAUX LE PÉNIL
France

Téléphone : +33 (0)1 64 09 57 96
Messagerie : tamaye@tamaye.org

Retrouvez-nous sur le Web!
www.tamaye.org

« Écoute s'il pleut »
Périodique d'information édité
par l'association Tama-Yé
105, ruelle des jeux
77000 VAUX LE PÉNIL
Directeur de publication :
Laurent BAUDET
Rédacteurs : C.André, J.André,
C.Baudet, M.Germain,
G.Nonque, D.Valenti
e-journal non imprimé

CHUCHOTIS

La brousse bruisse de deux nouvelles à inscrire au carnet rose:
Marie Kanlou a accouché d'une petite fille et Aida Rosine d'un petit garçon ...
Tout ce petit monde se porte bien

Une marraine:

« Il va bien, il est en bonne santé, il a reçu ma lettre, mon colis, on lui a remis un sac de céréales et il est heureux d'aller à l'école... c'est formidable car il pense à moi comme je pense à lui... »

Quand souffle l'harmattan

PROVERBES BURKINABE

- Lorsque tu te comportes comme de l'herbe, ne te plains pas du fait que l'âne te brote
- La fertilité d'un sol ne changera jamais la nature d'une graine
- La nourriture du crapaud ne se trouve pas dans l'arbre = ce qui n'est pas à notre portée ne nous est pas destiné
- Un vieux assis voit plus loin qu'un jeune debout
- Tant qu'on ne coupe pas la queue du margouillat, il ne trouvera pas son trou = on ne se protège que lorsqu'on est vraiment en danger
- La faim vaut mieux que la honte
- La main qui donne est toujours au-dessus de celle qui reçoit
- La parole est comme l'eau : une fois versée, tu ne peux plus la ramasser
- Si ton père prend soin de toi jusqu'à ce que tes dents poussent, prends soin de lui jusqu'à ce que les siennes tombent
- Eduquez un garçon et vous éduquez un homme, éduquez une fille et vous éduquez une génération